

Extrait du MOURIDES.COM, SERIGNE TOUBA REK !

<http://www.mourides.com/La-Bataille-de-Bedr>

La Bataille de Bedr

- Fêtes musulmanes et événements marquants - Le mois Beni du Ramadan -

Date de mise en ligne : lundi 25 octobre 2010

MOURIDES.COM, SERIGNE TOUBA REK !

Historique Le dix septième (17ème) jour du mois béni de Ramadan est une date pleine d'enseignements dans l'histoire de l'Islam : il marque la légendaire bataille de Badr.

Cette bataille qui a opposé, un vendredi de l'an deux (2) de l'hégire, musulmans exilés à Médine et mécréants qurayshites de la Mecque, a marqué un tournant décisif dans la mission apostolique du Prophète Mouhammad (Paix et Salut sur Lui) et dans l'expansion de l'Islam naissant.

Après douze années de brimades, de tortures et de vexations vécues à la Mecque, le Prophète (Paix et Salut sur Lui), reçut de son Seigneur l'ordre d'émigrer à Médine avec les nouveaux convertis pour servir la cause de Dieu. Ils sont partis laissant derrière eux familles et biens.

Cependant malgré l'exil, les mécréants mecquois continuaient toujours à être un réel danger pour les musulmans à cause de leur puissance militaire et de leur influence dans la zone. Mouhammad Rassoul Lah (Paix et salut sur Lui) et ses compagnons étaient donc obligés de trouver des moyens de défense, pour venir à bout de cette menace permanente.

Le Prophète était accompagné de trois cent treize compagnons dont soixante dix-sept émigrés de la Mecque (Muhàjirûn) et deux cent trente six habitants de Médine (Ansâr). L'armée musulmane était moins armée

que celle des mécréants et était presque dépourvue de provisions. Elle comptait deux chevaux et environ soixante dix chameaux.

Quant aux mécréants, guidés par Satan le lapidé, ils étaient bien préparés et avaient suffisamment de montures. De plus, leur provision pour une journée était l'équivalent de ce que les musulmans consommaient pendant un mois. Les mécréants avaient aussi plus d'expérience en matière de guerre.

Malgré l'inégalité des forces, les croyants décidèrent à l'unanimité, en guise de fidélité à leur engagement vis-à-vis de Dieu et derrière le Prophète (Paix et Salut sur Lui) de combattre les ennemis de Dieu.

La bataille se solda par une victoire éclatante des musulmans appuyés par une escorte de trois milles anges sous la conduite de Seyyidinâ Jibril (caleyhi salam) et une défaite inoubliable des mécréants.

S'adressant à son prophète (Paix et Salut sur Lui) au sujet de cette bataille, Allah Lui dit dans le Saint Coran :

« Allah vous a donné la victoire, à Badr alors que vous étiez humiliés. Craignez Allah donc. Afin que vous soyez reconnaissants » (S3.V123).

Plus loin, il ajoute :

« (Rappelez-vous), quand Allah vous promettait qu'une des deux bandes sera à vous. Vous désiriez vous emparer de celle qui était sans armes, alors qu'Allah voulait par Ses paroles faire triompher la vérité et anéantir les mécréants jusqu'au dernier ". (S8V7)

« Afin qu'Il fasse triompher la vérité et anéantir le faux, en dépit de la répulsion qu'en avaient les criminels ». (S8V8)

« (Et rappelez-vous) le moment où vous imploriez le secours de votre Seigneur et qu'Il vous exauça aussitôt : "Je vais vous aider d'un millier d'anges déferlant les uns à la suite des autres". » (S8V9)

« Allah ne fit cela que pour (vous) apporter une bonne nouvelle et pour qu'avec cela vos coeurs se tranquillisent. Il n'y a de victoire que de la part d'Allah. Allah est Puissant et Sage. » (S8V10)

« Et s'ils veulent te trahir..., c'est qu'ils ont déjà trahi Allah [par la mécréance] ; mais Il a donné prise sur eux [le jour de Badr]. Et Allah est Omniscient et Sage. » (S8 V71)

Dans le sermon qu'il a prononcé à l'approche de la célébration du Grand Magal de Touba 2002, Serigne Saliou Mbacké nous fait savoir que lorsque Satan, qui au début, faisait savoir aux mécréants que personne ne pouvait les vaincre et qu'il était leur protecteur, se rendit compte que les anges étaient venus en renfort et remarqua la présence de ces illustres anges (Jibrîl, Mikà'îl, Isràfil et cazrà'îl) qui l'avaient chassé lors de son expulsion du royaume d'Allah, il fut frappé d'une grande panique et prit la fuite en disant : "je vois ce que vous ne voyez pas." (S 2V318)

Le Saint Coran dit encore :

Et aussi, au moment de la rencontre, Il vous les montrait peu nombreux à vos yeux, de même qu'Il vous faisait paraître à leurs yeux peu nombreux afin qu'Allah parachève un ordre qui devait être exécuté. C'est à Allah que sont ramenées les choses. (S8V44)

C'est la raison pour laquelle à la fin de la bataille, Dieu s'adressa au Prophète (Paix et Salut sur Lui) et aux musulmans en ces termes :

Ce n'est pas vous qui les avez tués : mais c'est Allah qui les a tués. Et lorsque tu lançais (une poignée de terre), ce n'est pas toi qui lançais : mais c'est Allah qui lançait, et ce pour éprouver les croyants d'une belle épreuve de Sa part ! Allah est Audiant et Omniscient.

Ecrits du Cheikh au sujet de la Bataille de Bedr Dans certains de ses écrits, Cheikh Ahmadou Bamba évoque cet événement historique qui marque le début de l'épanouissement de l'Islam et en tire des enseignements. Il décrit la bravoure et la détermination avec lesquelles les croyants ont préparé cette bataille malgré leur petit nombre. Il nous parle également de la victoire éclatante obtenue par l'appui du Seigneur qui fit descendre 3000 anges en aide à son Messager. Nous vous présentons deux extraits sur la légendaire bataille de Bedr. Le premier est extrait de son poème MIMIYA (rime anonyme en Mîm) et le second de l'Attirance des coeurs Jazbul Qulub).

MIMIYA (rime anonyme en Mîm) Vers 118 à 155

118. « Ses compagnons combattants rencontrèrent une difficulté, lorsqu'ils furent pris au dépourvu par un grand nombre de libertins fort hautains

119. Il [le Prophète] apparut telle une Pleine Lune le Jour de Bedr en Tête des musulmans, avec l'intention d'élever la Voix de CELUI Qui Exalte leur Volonté
120. Car, Seul parmi ses compagnons, une cohue de damnés qui n'est jamais reconnaissante aux Bienfaits [de DIEU] Lui vint ce Jour, Le prenant à partie
121. Les gens imbus de vertus furent conduits à Bedr par leur bonheur ; et chacun, résolu, comptait entièrement sur DIEU
122. Les compagnons se précipitèrent ensemble, en vertu de leur attachement au Prophète pour l'Amour de leur CREATEUR, de manière à exclure toute accusation
123. Il y'avait parmi eux les califes : le véridique (Abû Bakr), de même que CUmar, CUthmân, ainsi qu'Ali, celui qui passionne les érudits
124. Car le coeur de CUthmân était présent parmi eux comme tous les combattants ; quant aux trois autres, leur présence physique n'était pas occulte
125. Le véridique (Abû Bakr) L'a cru d'emblée sur parole par la Vérité, étant soumis et exempt d'hésitation
126. Le discriminateur loyal (Fârûqul Hudâ), en l'occurrence CUmar, s'est séparé du doute ; et l'homme au deux lumières (Uthman) s'est accordé le bénéfice de la circonstance sans peine
127. Puis l'éminent 'Ali a fini par obtenir un rang plus élevé, car il n'a cessé de traverser l'armée des ennemis
128. Que l'Agrément de DIEU se répande sur eux tout le temps, comme la Lumière qui éloigne des ténèbres se répandait sur eux pour les éclairer
129. Ils ont des prodiges extraordinaires qui ont conduit vers nous une joie nous apportant des avantages dont la sérénité n'est jamais troublée
130. Grâce à eux, DIEU Qui est avec nous, nous a épargnés, sans peine, du combat jusqu'à Son Paradis et ce, par Pure Grâce
131. Ils ont tué les ennemis de DIEU, depuis qu'ils se sont révélés avec leurs manoeuvres le Jour de Bedr, chacun d'eux s'étant abandonné à DIEU
132. Lorsque devant eux, ils aperçurent les ennemis, Il [le Prophète] leur apprit des choses qui nous réjouissent perpétuellement
133. Le Prophète se concerta alors avec ses compagnons pour les honorer, et ensuite déboucha la caravane d'Abû Sufiyân
134. Sans leur malheur, ils ne se seraient pas dirigés vers Bedr, mais ils sont, quant à eux, des aveugles frappés de mutité

135. Si ce n'était pas à cause du bonheur de tous les compagnons du Prophète, ils ne se seraient pas dirigés vers leur Bedr, chacun très résolu

136. Ils marchèrent, les uns hardiment, les autres intrépides, vers Bedr, pour le succès des bienheureux et le malheur des perdants, cela est bien connu

137. DIEU, le TRES-HAUT, possède en cela un Secret Intact qu'IL confie aux Sages dans Ses Décrets

138. Après s'être concertés [auxiliaires et émigrés], ils vinrent avec leurs avis ; parmi eux, SaCd tint des propos qui levèrent toute équivoque

139. Puis Ibnul 'Aswad manifesta son accord à ce que le Prophète les mena [eux Ançârs], fût-il jusqu'à « Barkul Ghimâd », témoignant d'une sincérité à toute épreuve

140. Notre seigneur Cumar le discriminateur (Al Fârûq) fit après ces deux une déclaration sur la supériorité numérique des ennemis sur les musulmans

141. Ils firent la course vers Bedr après leur détermination et allumèrent le feu du combat de grande envergure

142. Ils employèrent les sabres et les lances entre eux, de sorte que la poussière s'éleva épaisse vers le ciel

143. Le MAITRE du Trône apporta une Armée [Céleste] contre laquelle une troupe de muets sourds à Ses Signes ne saurait lutter de pieds fermes

144. Une Cavalerie d'Ange armés de Lances mit en déroute à Bedr une cohorte de sourd muets

145. Un millier (d'Ange), suivi de mille et mille autres, marchèrent précipitamment sur des cadavres en ce temps-là, et ce, de la Part du SEIGNEUR GLORIEUX

146. Lorsqu'ils parvinrent à Bedr, il y'avait parmi eux l'Archange Gabriel sur (Hayzûm), [sa monture] qui est impétueuse

147. Ils allèrent à l'encontre de tout mécréant et de tout superbe, en provenance du Ciel, telle une averse drue et abondante

148. Leur nuage de poussière voilant les vallées de montagnes, Gabriel criant avec satisfaction « En avant Hayzûm » ; et la Meilleure Créature effectua le jet [de sa poignée de sable]

149. Ainsi apparut dans son égarement Abû Jahl qui fut désabusé [informé de la réalité amère] par un homme de la Bonne Voie qui lui amputa aussitôt la jambe et le mit à mort

150. S'il était sain d'esprit, il aurait signé la paix avec Lui [le Prophète] avant que ne s'allumât le feu de la guerre qui terrifie

151. Mais le sens du mot constituant la deuxième partie de son sobriquet l'a poussé au malheur, car le sort dévolu à chacun s'accorde au sens de son nom

152. Si ce n'était pas à cause de la damnation, il ne se serait pas mesuré à Celui sans qui le CREATEUR n'aurait rien créé

153 Sur Lui, la Prière de CELUI Qui Lui a fait Don du Miracle, par le Jet [de sa poignée de sable] qui a semé la peur dans l'armée ennemie, aussitôt mise en débandade

154. Les Signes de la Vérité ne sont cachés à personne, sauf à celui dont le coeur est frappé de cécité

155. La cécité du coeur est une maladie incurable qui n'a de remède que par l'entrée de sa victime dans le Feu Flambant (Lazhâ) qui est la Demeure de l'injuste »

Attirance des coeurs (Jazbul Qulûb)

Dans l'Attirance des coeurs (Jazbul Qulub) du vers 112 au vers 132, le Cheikh Ahmadou Bamba aborde également cette bataille légendaire :

112. (Seigneur !) accorde Ta Prière au Lion qui a apporté la Solution le Jour de Bedr avec ses compagnons orthodoxes, car Il honora sa Grande Promesse

113. Accorde Salut et Gloire à la Pleine Lune qui a dissipé les ténèbres des coeurs, aux possesseurs des degrés supérieurs et à sa faction

114 Le Meilleur des hommes émergea au milieu de la Meilleure faction vers les superbes, et ce, comme une Lune au milieu des étoiles

115. Le Jour où le combat fut âpre, le Jour où l'affrontement fut à son paroxysme, le Jour où les braves hommes se firent connaître, le Jour de l'Agrément et de la Disgrâce

116. Ce Jour-là fut triomphal pour les hommes de la Droiture, un bénéfice pour ceux qui veulent s'élever à un rang supérieur et un Jour de vertu pour toute personne soumise

117. Un Jour où le SEIGNEUR des créatures accorda la Rémission à tous ceux qui prirent part au combat, de leurs péchés insignes et véniels

118. Les compagnons qui sont des hommes destinés au bonheur rencontrèrent ce Jour les rebelles condamnés au malheur ; et ils étaient tous [les compagnons) des lions furieux, hautement résolus

119. Ils [les compagnons] s'étaient tous précipités délibérément vers la mort, chacun d'eux faisant preuve de bravoure, cherchant la rencontre ou l'achoppement, pour l'amour de l'Effaceur de l'angoisse

120. Ils ont pris d'assaut ceux dont le Plus Eminent des Intercesseurs leur avait prédit la mort, au point où la poussière ne manqua de se soulever entre poltrons et braves

121. Puis vinrent du Ciel des Chevaux et une Très Grande Armée à destination du Chef des honorables, pour un bonheur sans inquiétude

122. Le SEIGNEUR L'a secouru en effectif [pour L'honorer] par une Armée d'Ange de Grande Importance, mais pas pour la bataille ; "Ils" décimèrent les présomptueux

123. On compte parmi ces Anges, lorsqu'ils arrivèrent, son Glorieux Ami Gabriel, l'Excellent Appui, monté sur un Gigantesque Etalon

124. Ils s'empressèrent à la confrontation, munis de sabres et de lances, par amour de la vertu et du bonheur, derrière le Plus Eminent Dirigeant

125. Et parmi eux, on notait le clairvoyant, notre seigneur très heureux, le plus sincère de ceux qui croient au Hachémite Bien Connu

126. Le grand véridique, l'imposant, le révérent, son compagnon tout patient dans la grotte, en plus de la Compagnie de DIEU, le TRES ?SAVANT

127. Et parmi eux, il y avait le bénéficiaire de la Bonne Nouvelle dans tout acte de justice, notre seigneur cUmar, le consulté, qui est la gloire de tout musulman

128. Il y avait également parmi eux, celui qui a épousé les deux filles du Chef des Vertueux - qui constituent deux lumières - depuis qu'il a obtenu le bonheur de la rémission de tout péché

129. Notre seigneur paré de vertus, en l'occurrence Uthman, qu'ils ont assassiné alors qu'il lisait le Livre Sacré du POURVOYEUR des Dons

130. Et encore parmi eux, le destructeur de l'idolâtrie, le père de Al Husayn et de Al Hasan, "la porte des sciences" ; il est le beau-fils (du Prophète), le père des nobles étoiles

131. Notre seigneur anobli, son Ali qui est insigne, le tueur des ennemis, l'intrépide, l'effaceur de malheur et de tristesse

132. C'est en ce Jour que nous avons acquis la garantie contre l'inquiétude, contre la peine et la honte, contre la tristesse et le regret »